

FIORELLA

à Monsieur et Madame

Jean de Reszké

81022

FIGRELLA

Victorien SARDOU & P.-B. GHEUSI

FIGRELLA

COMÉDIE LYRIQUE EN UN ACTE

Musique

de

AMHERST WEBBER

PRIX NET



8 FRANCS

ENOCH ET C^{ie}, ÉDITEURS

27, Boulevard des Italiens. — Paris

Copyright MCMV by Enoch et C^{ie}

*Tous droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés
pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège*

*The play *Fiorella* is entered according to act of Congress, in the year 1905, by Messrs Enoch & C^o,
in the office of Librarian of Congress, at Washington. All rights reserved.*



FIGRELLA

Comédie Lyrique en un Acte

PERSONNAGES

CORDIANI. Amant de Fiorella.

GATTINARA. Chef de bandits.

AGOSTIN. Patricien de Venise. Tuteur de Fiorella.

UN EXEMPT DU GUET.

DEUX GONDOLIERS.

UN VAILLEUR DE NUIT.

FIGRELLA. Pupille d'Agostin.

ZERBINE. Suivante de Fiorella.

La scène se passe à Venise, au XVI^e siècle.

Une grande pièce au palais d'Agostin. — Au fond, large baie, avec balcon donnant sur le Canal et les palais de l'autre rive, éclairés par la lune, sous un ciel criblé d'étoiles. — Au premier plan, à droite, porte dérobée de la ruelle. Au dernier, chambre de Fiorella. — A gauche, premier plan, galerie menant à l'appartement d'Agostin; deuxième plan: entrée sur l'escalier par où l'on descend à la porte d'eau. — Au dehors, la nuit. Le lever de la lune argente à peine les toits et les campaniles. Le palais d'Agostin est plongé dans le silence. Un chant de gondoliers passe et décroît sous les fenêtres.

BARCAROLLE DES GONDOLIERS

Ma barque solitaire
dérive au fil de l'eau ;
mon cœur ne veut plus taire
quel amoureux mystère
le berce au gré du flot !

(De plus en plus éloignée)

Si la mer m'est cruelle,
mon bateau va périr ;
et mon cœur, si ma belle
devenait infidèle,
n'aurait plus qu'à mourir !

(Le patricien Agostin, sortant de la galerie qui mène à son appartement, traverse la scène et vient écouter à la porte de Fiorella. N'entendant aucun bruit, il l'appelle).

AGOSTIN

Fiorella !

(Silence obstiné de la jeune fille. Impatience, Agostin hausse la voix).

Fiorella !

(Pas de réponse. Zerbine rentre précipitamment par la porte d'eau; elle est essouffée, tient à la main son livre d'heures et paraît consternée de la présence du tuteur. — Agostin, défiant et hostile, l'interroge).

FIGURELLA

Eh ! d'où viens-tu, Zerbine, à pareille heure ?

ZERBINE

Seigneur, de l'office du soir !

AGOSTIN, incrédule.

Depuis longtemps, dans la nuit close,

le carillon de San-Marco s'est tu !

ZERBINE, volubile.

J'ai prié pour vous !

AGOSTIN, la ramenant devant lui.

Ose

me regarder en face !

D'où viens-tu ?

ZERBINE

Du sermon !

AGOSTIN

Qui prêchait ?

ZERBINE, sans hésiter.

Un chanoine

espagnol, dom Guzman !

AGOSTIN

Sur quel texte ?

ZERBINE, avec une terreur comique et une malice moqueuse.

Un latin

terrible, qui prédit l'effroyable destin

des avares : leur âme aura, pour patrimoine

d'Enfer, la peste noire et le feu Saint-Antoine !

(Détailant son récit aux dépens d'Agostin, qu'elle finit par impressionner).

Le bon prêcheur nous a montré,

dans la grande chaudière,

un maître rôti, torturé,

pour avoir trop vociféré

contre sa chambrière !

AGOSTIN, la poursuit et la menace.

Pécore !

ZERBINE

Dans le brasier flambait aussi,

des talons jusqu'au râble,

un tuteur, de soufre roussi :

il faisait pleurer sans merci

une nièce adorable !

AGOSTIN

Menteuse !

ZERBINE, avec une effronterie enjouée.

Mais le plus châtié de tous,

qui hurle, flambe et cuise,

est grognon, obstiné, jaloux,

comme vous fier et, comme vous,

sénateur de Venise !

FIGRELLA

AGOSTIN, s'essoufflant, sans pouvoir l'atteindre.

Impudente!... va-t'en!... Oui! Je te chasse!...

(Il se ravise soudain)

Tu feras souper Fiorella!

ZERBINE, inquiète.

Ma maîtresse?

AGOSTIN, dans un sarcasme.

Elle boude et me maudit, sans doute.

Console-la! Sermonne-la!

Sois éloquente: du saint prêche

ta mémoire est encore fraîche!

ZERBINE, affligée.

Hélas!... en proie à ses douleurs,
elle pleure, je le devine!

AGOSTIN, avec une joie bouffonne.

Que le ciel t'entende, Zerbine!

Je n'osais espérer des pleurs!

Une femme qui pleure est déjà consolée:

la plus dolente et la plus désolée

dans les larmes, enfin, retrouve son sourire!...

Dis-lui d'oublier Cordiani!

ZERBINE, indignée.

Son fiancé!... Quel est votre délire?

Elle l'aime!

AGOSTIN

Non! C'est fini!

Dévalisé, dans un tripot infâme,

par un affidé grec de ce Gattinara,

que, dimanche soir, l'on pendra,

le chevalier ne peut avoir pour femme

la nièce d'Agostin, sénateur opulent!...

Qu'elle oublie alors ce galant,

désormais simple officier de fortune,

— mot railleur, exprimant... qu'il n'en a plus aucune!

ZERBINE

Tous vos serments trahis!

AGOSTIN

Les siens comptaient si peu!

ZERBINE

Il n'avait qu'un amour au cœur...

AGOSTIN

Celui du jeu!

ZERBINE

Victime d'un voleur...

AGOSTIN

Moins que lui méprisable!

ZERBINE

Il écrivait de si jolis vers!...

AGOSTIN

Sur le sable!

FIGRELLA

Autant en emporte le vent !
Je découvre, à bannir cet amour décevant...

ZERBINE, agacée.

Le meilleur moyen de l'accroître !

AGOSTIN, irrité.

Un mot de plus et, demain, dans un cloître,
toutes deux, je vous mure !

ZERBINE, terrifiée.

Au couvent !...

AGOSTIN

Au couvent !

Il va pour sortir. Une rumeur soudaine, au dehors, les sons de trompe du Veilleur de nuit,
un tumulte grandissant appellent au balcon la suivante et le patricien).

ZERBINE

Qu'est-il donc arrivé ?

AGOSTIN

Le Veilleur va le dire.

ZERBINE

Écoutons !

AGOSTIN, indifférent.

Quelque deuil !

ZERBINE

Un vol !

AGOSTIN, ému.

Ce serait pire !

LE VEILLEUR, au dehors, dans le profond silence de la nuit, raconte l'événement
qu'il est chargé d'annoncer.

De la prison des Plombs s'est évadé, ce soir,
le redouté bandit Gattinara. La ville
promet, à qui le livre en son pouvoir,
dix mille ducats, — et, pour qui lui donne asile,
la corde !... A vos premiers appels, au moindre bruit,
le guet vous prêterait main-forte !

— Il est minuit !

(Cloches, trompes et rumeurs).

AGOSTIN, éperdu.

Libre ! Gattinara !... Quelle affreuse nouvelle !

Plus de repos pour les honnêtes gens !

ZERBINE, sans frayeur,

Gattinara jamais n'a connu de cruelle :
malheur aux maris négligents !

AGOSTIN, tremblant.

Gattinara, qui se déguise
de cent façons, pour pénétrer chez nous
et nous détrousser à sa guise !

ZERBINE, souriante.

Gattinara, qui tombe à nos genoux
et, délaissant les pillages infâmes,
murmure à l'oreille des femmes
des aveux effrontés et doux !

FIGRELLA

AGOSTIN, brusquement.

Holà ! Zerbine ! as-tu barricadé la porte !

ZERBINE, saisie.

Ciel !

AGOSTIN

Tu n'en sais rien, sur ma foi !
que la tramontane t'emporte !
Redescendons !... éclaire-moi !

ZERBINE, avec humeur, rallumant la lanterne éteinte.

Peste soit du poltron, qui déconcerte
tous mes projets ! Comment laisser la porte ouverte
à notre chevalier ?

AGOSTIN

Avant

de dormir, inspectons serrures et fenêtres !
Allons !... marche !

ZERBINE, simulant la terreur.

J'ai peur !

(Elle recule, suivie d'Agostin, pas rassuré).

AGOSTIN, penaud.

Par mes ancêtres,

J'ai peur aussi !

ZERBINE

Pas tant que moi !...

AGOSTIN, impérieux.

Passes devant !

(Sortie burlesque des deux personnages, le tuteur derrière la suivante, avançant et reculant avec elle, selon le caprice railleur de Zerbine.— La lune resplendit au dehors. Sa lueur envahit la scène. Des barques passent dans la nuit. Guitares et mandolines. Fiorella, mélancolique, vient s'accouder au balcon).

FIGRELLA, rêveuse.

Venise s'endort au bruit des mandores ;
leurs refrains sonores
embaument la nuit de chansons d'amour ;
et, dans la douceur de l'ombre pensive,
le long de la rive,
les songes oublient l'heure du retour !

(Au loin s'éteignent les sérénades des mandolines).

Triste, je t'attends, l'ami qui s'attarde.

La lune regarde
danser les remous dans le flot calmé.
Quand verrai-je enfin, sur leur ronde folle,
venir la gondole
de mon bien-aimé ?...

(Rentrée de Zerbine par la galerie ; Fiorella, anxieuse, l'interroge).

Zerbine !... eh bien ?...

ZERBINE

J'ai remis votre lettre
et le chevalier va venir !
Silence !...

FIGRELLA

Il faut laisser le tuteur s'endormir !...
Derrière lui, j'ai pu rouvrir la porte ;
don Agostin l'avait fermée à double tour !

FIGRELLA

A-t-il donc des soupçons ?

ZERBINE

Il a peur : le célèbre
bandit Gattinara rôde dans les ténèbres...
Il vient de s'évader des Plombs !

FIGRELLA, scrutant, du haut du balcon, les rives et
le canal, auprès de Zerbine attentive.

Aux alentours,

rien de suspect !...

ZERBINE

Là-bas !... dans l'ombre,
glisse une barque... Un homme en cape sombre
se dirige vers nous !

FIGRELLA

C'est donc mon chevalier !

Comment m'en assurer ? Il approche !... Il écoute...

ZERBINE, appelant, d'un geste, l'inconnu.

Faisons lui signe !

FIGRELLA, étonnée.

Il paraît hésitant !

ZERBINE, penchée vers le canal.

Est-ce bien vous, seigneur Cordiani ?

UNE VOIX étouffée, d'en bas.

Sans doute.

ZERBINE, même jeu.

Poussez la porte !... Entrez !... l'on vous attend !...

— C'est fait ! Il vient.

FIGRELLA

Surveille

don Agostin et préviens-nous, s'il se réveille !

(Tandis qu'elle sort par la galerie, Gattinara entre, au fond, enveloppé dans une ample froc
de moine).

GATTINARA, intrigué et ravi, à part.

Une intrigue d'amour !... un asile discret !
double fortune offerte à mon audace !...

Je ne suis pas l'amant qu'on espérait ;
qu'importe !... si je le remplace !

FIGRELLA, inquiète.

Cordiani !

GATTINARA, en pleine lumière.

Madame !

FIGRELLA, épouvantée.

O ciel !... Vous n'êtes point

Cordiani !

GATTINARA, enjoué, lui barrant la retraite.

Peut-être !

FIGRELLA

Un moine !

FIGURELLA

GATTINARA, se dévêtant du froc qui le déguise.

Non !... la robe

ne fait pas le moine !

(Agenouillé à demi, avec afféterie).

Aux jaloux elle dérobo

un galant, dont le cœur bondit sous le pourpoint

d'un gentilhomme !

FIGURELLA, essayant de chasser l'intrus, avec la terreur de réveiller Agostin.

Hors d'ici !

GATTINARA

Jamais !

FIGURELLA

J'appelle

mes gens !

GATTINARA, réussissant à lui baiser la main.

La mort me sera moins cruelle,

venant de cette main, si douce à mon baiser !

FIGURELLA, surprise.

La mort ?... Vous êtes donc ?...

GATTINARA

Un proscrit !... un rebelle !

FIGURELLA, lui montrant la porte dérobée de la ruelle.

Fuyez !

GATTINARA, essayant de l'êtréindre.

C'est me livrer !

FIGURELLA, avec colère.

Sortez !

GATTINARA

C'est refuser

à l'exilé son asile suprême !

Je suis traqué.

FIGURELLA, incrédule.

Par qui ?

LE VEILLEUR, plus éloigné que la première fois,
mais très distinct encore, — au dehors.

Bonnes gens, on poursuit

Gattinara, qui vient, par stratagème,

de s'enfuir des Plombs, cette nuit !...

Il est laid, — contrefait, — petit, — cagneux et maigre,

barbu comme un pirate, et tanné comme un nègre !

Retenez ce signalement !...

GATTINARA, très égayé par la fausseté de chacun des traits de son prétendu
portrait qu'il a soulignés d'une brève mimique de comparaison.

Qui, par bonheur, n'est pas inexact seulement,

mais qui, d'un bout à l'autre, ment !...

Quelque jaloux l'aura fabriqué, dont la femme

doit rire, à ses dépens, de ce portrait infâme !

(Il redescend, très gai, vers Figurella épouvantée).

LE VEILLEUR, terminant

Au terrible bandit fermez bien vos demeures !

Sus à Gattinara ! Veillez !

— Il est une heure !

FIGRELLA

FIGRELLA, terrifiée, n'ayant rien perdu de ses
gestes de dénégation complaisante.

Grand Dieu !... Gattinara !... c'est lui !

(Bravement, elle va à lui).

J'ai tout compris,

seigneur !... Voici quelques bagues de prix,
ma bourse, deux écrins !... C'est toute ma richesse !
Grâce !... Partez !

GATTINARA, charmé, lui prend les mains et l'attire
vers le balcon, en pleine lumière.

O voix enchanteresse !

Parlez encore !... Montrez vos yeux !

FIGRELLA, se débattant.

Nuit de terreur !

Pitié !

GATTINARA

Qu'elle est jolie !

FIGRELLA, révoltée, mais impuissante.

Hélas !

GATTINARA, avec une hyperbolique galanterie.

N'ayez plus peur !

Rendez, ô merveille divine,
la pourpre du sourire à votre lèvre en fleur !
Ce que je vais vous demander...

FIGRELLA, tremblante.

Je le devine :

l'or d'Agostin !...

Il est dans la chambre voisine.

GATTINARA, très gaiement.

Vous me prenez ?...

FIGRELLA, avec une nuance de malice.

Pour un proscrit !

GATTINARA, en belle humeur, puis avec une emphase
enthousiaste, très comiquement exagérée.

Pour un voleur !

Eh bien ! oui ! j'en suis un !... Mais que m'importe
le coffre de l'avare ou sa vaisselle d'or !...
Je veux ravir, pendant qu'il dort,
à triple tour ayant fermé sa porte,
le trésor sans rival, l'incomparable écrin
qui resplendit, d'un éclat souverain,
dans ce palais, où mon bon ange marque
l'asile de mon cœur et le port de ma barque !

(Avec une fougue presque sincère)

C'est toi, radieuse beauté,
que convoite, à tes pieds, mon désir ou mon rêve ;
c'est ton regard de songe et de sérénité
qui sur l'horizon clair de mon espoir se lève !...

FIGRELLA, anxieuse, à part.

Comment le contraindre à partir ?

FIGRELLA

GATTINARA, débordant d'un lyrisme exalté.

Mon cœur cesse de feindre et ma voix de mentir :
vois mon âme éperdue et souris à ton tour !...

Rien, ici-bas, ne peut égaler ton amour !

— Oui ! je les volerai, bandit tremblant et blême,
tes yeux, ces diamants, et cet or, tes cheveux,
ta lèvre éblouissante, ô divine, et je veux
que tu m'aimes éperdûment — comme je t'aime !...

(Il tombe à genoux, dans la posture d'un soupirant hors de lui, lorsque Cordiani surgit sur le seuil, s'élance vers la jeune fille).

CORDIANI, avec fureur.

Fiorella ?

FIGRELLA, accourue vers lui.

Sauvez-moi !

CORDIANI jette son manteau et tire son épée.

Par la mort !

GATTINARA, déconfit.

Mon rival !

CORDIANI, l'épée haute.

Misérable !

FIGRELLA

Silence !... Agostin dort !

CORDIANI, se contenant à peine.

Cet homme,

comment se trouve-t-il ici ?

GATTINARA

Mais... assez mal !

(croisant les bras)

Tuez-moi !... bel exploit pour un fier gentilhomme
d'en égorger un autre désarmé !

FIGRELLA, effrayée.

Cordiani !

GATTINARA, stupéfait, à part, tandis que les deux amants se rapprochent.

Qu'ai-je entendu ?... Halte et maldonne !

(Reconnaissant le chevalier)

Celui que l'un des miens vola, dans un tripot,
de vingt mille écus d'or !....

(Avec pitié)

Je jure à la Madone
de rendre cet argent, si je sauve ma peau !

CORDIANI, rudement.

Votre nom ?

GATTINARA

Devinez !

FIGRELLA

Gattinara !

GATTINARA, sans surprise.

Ma tête

vaut dix mille ducats. Vous pouvez vous l'offrir !

CORDIANI, apaisé.

Qu'êtes-vous venu faire ici ?

FIGRELLA, montrant ses écrins.

Voler.

FIGRELLA

GATTINARA, montrant l'épée nue du chevalier.

Mourir !

CORDIANI remet son épée au fourreau et ouvre la porte de la ruelle.
Allez-vous-en !

GATTINARA, sans s'émouvoir, avec majesté.

Je suis chevalier et poète.

Vous me donnez la vie ; en acceptant ce don
de mon égal, deux mots acquitteront ma dette :

CORDIANI

Deux mots ?

GATTINARA, fièrement, au chevalier.

Merci ! pour vous.

(Baisant avec grâce la longue manche de Fiorella)

Pour Madame, pardon !

(Il salue et sort, sans hâte)

CORDIANI

C'est un original !... Qu'il s'aïlle faire pendre
ailleurs !

FIGRELLA, grondeuse.

De quel mauvais soupçon
m'avez-vous offensée, un instant, sans m'entendre ?

CORDIANI

Non ! je n'ai pas douté de vous, ma Fiorella !...
Mais qu'est-il arrivé ?... Votre lettre m'alarme.
Agostin ?

FIGRELLA

Rien ne le désarme :
il veut nous séparer à jamais !

CORDIANI

Pas avant

de m'avoir entendu !

FIGRELLA

Dès l'aurore,
si nous lui résistons encore,
il m'enferme dans un couvent !

CORDIANI, révolté.

Mais sa promesse !

FIGRELLA

Il croit en être
délié par le vol dont vous avez souffert !

CORDIANI, accablé.

Maudit soit le piège d'enfer
que le démon du jeu me laissa méconnaître !

(S'abandonnant à son désespoir).

Pauvre, désormais, égaré
loin de vos chers yeux, mes étoiles,
la nuit obscurcit de ses voiles
mon beau songe désemparé !...
Sur les rivages où j'irai
dispenser mes dernières heures,

FIGRELLA

le sort, devant la mer qui pleure,
choisit le cap où je mourrai.

FIGRELLA, suppliante,

Je ne veux pas que vous quittiez Venise !...
Les jours heureux sauront bien refleurir !

CORDIANI, sans force.

La rigueur du destin contre moi s'éternise !

FIGRELLA, avec dépit,

Il n'est, — souffrez qu'on vous le dise ! —
qu'un malheur sans recours : c'est de mourir !

CORDIANI, avec une ardente mélancolie.

Hélas !... les jours heureux ?... si loin, si mal, si vite,
le temps a déflé leurs caresses en fuite !

ENSEMBLE

C'était au printemps de mon rêve.
Dans le soir sombrait l'heure brève
et nous regardions sur la grève
mourir le jour.

Tout à nos cœurs parlait d'amour.

Tu dois encor t'en souvenir !
Nous nous contemplions en silence,
et tous nos songes d'avenir
s'en allaient sur la mer immense.

Le flot murmurait sur la plage ;
sans dire un mot tu m'as souri :
toutes les rumeurs du rivage
ont consolé mon cœur meurtri.

Frémissant d'amour et de fièvre
sur ma lèvre alors a fleuri
le premier baiser de ta lèvre.

CORDIANI, douloureusement,

Oh ! ne plus évoquer ces émois triomphants !
Désunir nos songes d'enfants
pour une rigueur implacable !...

FIGRELLA

Soumettons-nous au sort qui nous accable.
C'est un devoir sacré !... l'espoir des lendemains...

CORDIANI, brusquement, avec fièvre.

Fiorella, m'aimes-tu ?...

FIGRELLA

O mon héros, je t'aime !

CORDIANI, résolu.

Eh bien !... si les cieux surhumains,
sourds à ma prière suprême,
voilent à nos regards les étoiles d'amour.
fuyons tous deux !... Dans l'ombre de la tour,
ma barque est amarrée.

FIGRELLA

FIGRELLA

Où fuir ?

CORDIANI, persuasif.

Vers les rivages

où la mer, plus clémente, a, sous les caps ombreux,
abrité de riants villages,
hospitaliers aux amoureux.

FIGRELLA

Partir!... Et mon tuteur?

CORDIANI

Un tyran !

FIGRELLA

Et l'estime

de nos amis ?

CORDIANI

Ta fuite est légitime :

respecte les serments sacrés
par cet Agostin parjurés !

FIGRELLA, luttant mal contre Cordiani.

Ah ! ne me tente plus !... Pitié pour ma faiblesse !

CORDIANI, plus pressant.

Je meurs, si ton cœur me délaisse !

FIGRELLA

Zerbine ?

CORDIANI

Elle nous rejoindra !

FIGRELLA, faiblement.

Encore un jour !

(Soudain, au dehors, tumulte, un coup de feu et un bruit de poursuite).

Ciel !

UNE VOIX, au loin.

Au secours !

(Gattinara fait irruption sur le théâtre).

CORDIANI et FIGRELLA

Gattinara !

GATTINARA, haletant.

Asile ! Cachez-moi!... Je vous demande
de me sauver encor, — pour la dernière fois...
Sinon, je suis repris et tué !

CORDIANI, après un rapide coup d'œil au dehors.

Je le vois :

les sbires sont sur vos traces.

GATTINARA

Toute la bande

m'a vu rentrer au palais.

FIGRELLA, à Cordiani.

Mon ami,

sauvons-le !

CORDIANI, ironique, parodiant le bandit.

Pour un gentilhomme,

nul ne se dévoue à demi :

mais où le cacher ?

FIGRELLA

FIGRELLA, tandis que le brigand, retrouvant son froc,
l'endosse de nouveau, à tout hasard.

Dans le seul asile

sûr : mon appartement !

CORDIANI

Le ciel d'où l'on m'exile

à ce brigand !

FIGRELLA, souriante.

Il n'est plus dangereux !

CORDIANI

Un voleur !

FIGRELLA, finement.

Ce n'est rien !...

Tuteur, couvent ni sbire

n'eussent pu me sauver d'un pire,

s'il l'eût fallu cacher !

CORDIANI

Lequel ?

FIGRELLA, tendre.

Un amoureux !

GATTINARA, qui vient, du balcon, d'observer les alentours,
tandis qu'un tumulte de poursuite commence à remplir la maison.

On vient !...

Le palais est cerné !

Je vous implore :

laissez-moi me défendre !... une épée !... un stylet !...

Me voilà pendu !

CORDIANI, très calme, poussant le bandit affolé dans la chambre
de Fiorella.

Pas encore !

Entrez là !

AGOSTIN accourt, suivi de Zerbine, de l'Exempt du guet et des
soldats, qui restent au dehors. Cordiani s'est dissimulé dans l'angle de la porte.

Par ici, messieurs !

Mais, puisqu'il est

repris chez moi, par moi, c'est à moi que Venise

doit dix mille ducats !...

C'est la somme promise !

L'EXEMPT, très prudent.

Sans doute !

(Vers ses hommes, dans l'escalier).

Restez là !...

Surveillez chaque porte !

Feu ! sur lui, s'il paraît !

ZERBINE se laisse aller dans les bras de l'officier.

Feu sur lui !...

Je suis morte !

L'EXEMPT, pas rassuré, poussant devant lui tous les assistants.

Je suis forcé, rapport à ma bravoure,

de me montrer fort circonspect :

dans la bagarre il suffit que j'accoure

pour que tout fuie à mon aspect !

FIGURELLA

Derrière vous il faut que je me cache ;
simulez un effroi trompeur !...
S'il me voyait, sans pourtant être un lâche,
pour se montrer notre homme aurait trop peur !

Craignez surtout d'irriter le bonhomme ;
on le dit assez courageux !
N'oubliez pas que c'est un gentilhomme :
Il est, comme nous, ombrageux !
Dès qu'en vos mains tremblera le coupable,
je me montrerai, — sans émoi !
Mais je me tais !... car il serait capable
de s'évader, tant il a peur de moi !

AGOSTIN, apercevant Fiorella.

Fiorella ! ne crains rien !

C'est ce Gattinara,
un chenapan, qui s'est, à la faveur de l'ombre,
glissé chez nous !...

Mais nous sommes en nombre !

Il est pris !

(D'une voix étranglée par la peur).

Rendez-vous !

FIGURELLA

Mon oncle !

AGOSTIN, criant plus fort, derrière l'Exempt, qu'il a réussi à pousser devant lui.
Scélérat !

rendez-vous donc !...

Là-bas, une tenture bouge !

(Retraite générale du groupe).

FIGURELLA

C'est la brise !

AGOSTIN, hagard.

Une main armée !

ZERBINE, blottie contre l'Exempt.

Un spectre !

L'EXEMPT, épouvanté.

Un rat !

(Zerbine soulève la tenture suspecte. Rien !)

AGOSTIN, rassuré.

Personne !

L'EXEMPT, soulagé.

Il aura fui !

AGOSTIN, trébuchant dans le manteau de Cordiani, avec frayeur.

Non !... cette cape rouge
est à lui !

CORDIANI, s'avançant derrière Agostin.

Permettez, seigneur !... Elle est à moi !

AGOSTIN, furieux.

Vous !

L'EXEMPT

C'est notre voleur !

FIGURELLA

ENSEMBLE, animé, un peu bouffon.

Au couvent !... Quelle disgrâce ! Songe vain et rose morte !
Cœurs à jamais affligés ! Bonheur d'un jour que le vent
Amours brèves, de la sorte
tous les rêves brise et porte
sur les grèves à la porte
naufragés ! du couvent !

GATTINARA, ayant furtivement quitté son asile, courbé comme
un bossu, le capuchon sur les yeux, gagne la porte et nasille derrière eux :

Dominus vobiscum !

(Tous se retournent, saisis)

ZERBINE

Un moine !

AGOSTIN, défilant.

Ou bien, peut-être,
ce Gattinara, passé maître
en l'art de revêtir tous les déguisements !...

CORDIANI, humilié, résolu.

Adieu !

AGOSTIN, aimable et empressé, le retient, lorsqu'il va sortir.

Quoi ! nous quitter si vite, sans permettre
à vos amis de vous garder quelques moments !...

(Rassuré par la présence de Cordiani, — au moine).

Et par où, mon révérend père,
êtes vous monté jusqu'ici ?

GATTINARA, naïf.

Par un escalier !

ZERBINE, en un éclat de rire.

Je l'espère !

GATTINARA

Don Agostin est-il parmi vous ?

ZERBINE

Le voici !

GATTINARA, avec une extravagante joie, criant à tue-tête :

Dieu soit loué !

Cette heure matinale
va libérer d'une peine infernale
un pénitent, contrit d'un noir péché !

AGOSTIN, inquiet, à Cordiani.

Ce chantre me paraît suspect !

J'en suis fâché,

mon révérend, mais, à cette heure,
je ferme toujours ma demeure
aux mendiants comme aux voleurs !...

J'aurai donc le regret de vous mettre à la porte !

GATTINARA

Je ne viens pas chercher de l'argent !

J'en apporte !

AGOSTIN, épanoui.

Ah ! vous m'en direz tant !

FIGURELLA

GATTINARA, en mime bouffon.

Accablé de douleurs,
le cœur meurtri, le front courbé, les yeux en pleurs,
mon pénitent m'a dit : — Avant que je ne meure,
cours réveiller don Agostin, en sa demeure,
et dis lui que son gendre...

AGOSTIN

O discours décousu !
Je n'aurai pas de gendre ! et n'en ai jamais eu !
GATTINARA, sans se laisser interrompre et renseigné par les
gestes de Zerbine.
Dis lui : le fiancé de Fiorella, sa nièce..

AGOSTIN, irrité.

Ma nièce fiancée ! imposture sans nom !
GATTINARA, avec intention, vers les deux amants,
qui lui font des signes.
Vous allez voir que c'est la vérité !

AGOSTIN

Non ! non !

GATTINARA, à Cordiani, humblement.

... A perdu toute sa richesse
dans un tripot louche où mon... pénitent
l'a dévalisé !

CORDIANI, furieux.

Ce bandit ?

GATTINARA, suppliant.

Il se repent !

J'ai, de sa part, vingt mille écus d'or à vous rendre !
AGOSTIN, avec déférence, au chevalier.

Peste !... vingt mille écus !

GATTINARA, scrupuleux, au tuteur.

Pardon !... j'ai cru comprendre
qu'une erreur...

AGOSTIN, proteste.

Par exemple !

GATTINARA, solennel.

Est-ce la vérité ?

Ce seigneur est-il votre gendre ?...
Sans cela, rien de fait !

AGOSTIN, avec force.

Il l'a toujours été !

GATTINARA tire, de sa poche, un papier.

Chez Sanguisuela.

AGOSTIN, avec intérêt.

Mon banquier !

GATTINARA

Cette somme

vous sera délivrée : en voici le reçu !

AGOSTIN, respectueux, ayant examiné le papier qu'il garde ensuite
avec âpreté.

Signé de mon banquier !

FIGRELLA

GATTINARA, à Cordiani.

En bon or !

AGOSTIN, montrant, de loin, le reçu à Cordiani.

C'est tout comme !

(A Fiorella).

Eh ! ce moine a beaucoup d'esprit !

FIGRELLA, riant.

Comme un bossu !

AGOSTIN, très joyeux.

Ah ! l'honnête voleur !

CORDIANI

J'avais bien reconnu

qu'il était vraiment gentilhomme !

AGOSTIN, avec un peu de mépris.

Vingt mille écus d'or !... Le traître ingénu
pour lui ne garde rien ?

GATTINARA, simulant un égal dédain.

Il rend toute la somme !

AGOSTIN

Ces brigands sont parfois loyaux et délicats !

ZERBINE, lisant dans la pensée de l'avare.

Maint honnête homme eut gardé les ducats !

Tricher au jeu, c'est une peccadille,
au gré de tel Crésus, qui par sa vertu brille !

FIGRELLA, souriante, vers le bandit.

Pardonnons au bon scélérat !

AGOSTIN

C'est déjà fait !

FIGRELLA

Qu'il soit plus heureux ! — et plus sage !

CORDIANI, au faux moine.

Qu'il évite la corde et fasse un héritage !

AGOSTIN, brusque.

Un seul bandit reste odieux : Gattinara !

GATTINARA, échangeant avec Cordiani et Fiorella un regard moqueur.

Mais non !... dormez en paix ! car votre patrimoine
n'a rien à redouter du brigand, cette nuit !

AGOSTIN

Il est mort ?

ZERBINE

Pris ?

FIGRELLA, riant.

Noyé ?

CORDIANI, de même.

Brûlé ?

AGOSTIN, cruel.

Tué sans bruit !

GATTINARA, lamentable.

Ah ! c'est mille fois plus affreux !...

Il s'est fait moine !

(Gaité bruyante. Rideau).

Victorien SARDOU et P.-B. GHEUSI.

FIGRELLA

COMÉDIE LYRIQUE EN UN ACTE

Personnages :

CORDIANI (Amant de Fiorella)

GATTINARA (Chef de bandits)

AGOSTIN (Patricien de Venise)

UN EXEMPT DU GUET

DEUX GONDOLIERS

UN VAILLEUR DE NUIT

FIGRELLA

ZERBINE

La scène se passe à Venise au XVI^e siècle .

CATALOGUE DES MORCEAUX

	Pages
PRÉLUDE	1
DUO des Gondoliers <i>Ma barque solitaire</i>	5
AIR	<i>Le bon prêcheur</i>
AIR	<i>Une femme qui pleure</i>
AIR	<i>Venise s'endort</i>
AIR	<i>Eh! bien, oui! j'en suis un!</i>
DUO	<i>Pauvre, désormais, égaré</i>
DUO	<i>C'était au printemps</i>
QUINTETTE	<i>Au couvent!</i>
FINAL	<i>Ces brigands sont parfois loyaux et délicats</i>

ZERBINE, FIGRELLA, CORDIANI, GATTINARA, AGOSTIN.

FIORELLA

COMÉDIE LYRIQUE EN UN ACTE

Poème de
Victorien SARDOU et P.B.GHEUSI

Musique de
AMHERST WEBBER

Une grande pièce au palais d'Agostin.

Au fond, large baie, avec balcon donnant sur le Canal; les palais de l'autre rive, éclairés par la lune, sous un ciel criblé d'étoiles.

Au premier plan, à droite, porte dérobée de la ruelle. Au dernier, chambre de Fiorella. — A gauche, premier plan, galerie menant à l'appartement d'Agostin; deuxième plan: entrée sur l'escalier par où l'on descend à la porte d'eau.

PRÉLUDE

Molto sostenuto

PIANO

p legato

cresc.

molto

f

dim.

Copyright MCMW by Enoch et C^{ie}

1. Paris, ENOCH et C^{ie} Editeurs.

Tous droits d'édition, exécution, reproduction,
et arrangements réservés pour tous pays.

p *mf* *poco rit.* *più rall.* *rit.* *morendo* *pp*

This system contains two staves of music. The first staff begins with a piano (*p*) dynamic and a tempo marking of *a Tempo poco più lento*. It includes a measure with a fermata and a measure with a trill. The second staff continues the piece, featuring a mezzo-forte (*mf*) dynamic, a *poco rit.* marking, and a *più rall.* section. The system concludes with a *rit.* marking and a *morendo* section, ending on a piano (*pp*) dynamic.

Allegro ma non troppo

mf

This system contains four staves of music, all marked *Allegro ma non troppo*. The first staff begins with a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The subsequent staves continue the piece, featuring various rhythmic patterns, including triplets (indicated by a '3' over the notes) and sixteenth-note runs. The system concludes with a final staff featuring a triplet and a sixteenth-note run.



First system of musical notation, featuring a treble and bass staff. The treble staff contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

Second system of musical notation. The treble staff includes a triplet of eighth notes and a fermata. The bass staff begins with a piano (*p*) dynamic marking and includes a *dim.* (diminuendo) instruction. The system concludes with a triplet of eighth notes.

Third system of musical notation. The treble staff features a continuous sixteenth-note melody. The bass staff consists of sustained chords. A *sempre dim.* (sempre diminuendo) instruction is written across the system.

RIDEAU

Fourth system of musical notation, marked with a piano (*pp*) dynamic. The treble staff contains a sixteenth-note melody and a triplet. The bass staff features chords and rests. A triplet of eighth notes appears in the final measure of the system.

Fifth system of musical notation. The treble staff includes a sixteenth-note melody and a triplet. The bass staff contains chords and rests. The system ends with a double bar line and a key signature change to three sharps (F#, C#, G#).

BARCAROLLE DES GONDOLIERS

1^{er} GONDOLIER (dans la coulisse)

2^e GONDOLIER (dans la coulisse) *f*

Hallieu _____

f

A primi _____

mf

Ma bar - que so - li - tai - - re Dé -

mf

Ma bar - que so - li - tai - - re Dé -

p

cresc.

ri - ve au fil de l'eau; Mon cœur

ri - ve au fil de l'eau; ———

dim.

ne veut plus tai-re Quel a - moureux mys-tè-re Le berce au gré du

flot ! ——— de plus en plus éloigné.

8- ——— Si la mer m'est cru-

- el - le, ——— Mon ba - teau va pé - rir ; ———

Et mon cœur, ——— si ma bel - le De-ve-nait in-fi -

Et mon cœur, si ma bel - le De-ve-nait in-fi -

- dè - le, N'aurait plus qu'à mou - rir !... ———

- dè - le, N'aurait plus qu'à mou - rir !..

8

p

8

pp

2^e GONDOLIER

poco più lento

Sta -

p

Ped.

hi

pp

sempre più rit.

3

*

1^{er} GONDOLIER

Sta - hi

ppp

3

Come prima

f

molto dim.

ppp

3

tutta forza

p

(AGOSTIN, sortant de la galerie qui mène à son appartement, traverse la scène et vient écouter à la porte de FIORELLA. N'entendant aucun bruit, il l'appelle.)

Molto moderato

AGOSTIN *mf*

Fio.

p

(Silence obstiné de la jeune fille. Impatienté.
AGOSTIN hausse la voix.)

A

-rel - la!

Fio-rel - la!

cresc.

f

(Pas de réponse)

(ZEBINE rentre précipitamment par la porte d'eau; elle est essoufflée, tient à

rit. et dim. **Più mosso** *p*

la main son livre d'heures et paraît consternée de la présence du tuteur.)

AGOSTIN (défiant et hostile. l'interroge)

poco rit. **a Tempo** *f*

ZEBINE

Sei - gneur, de l'of - fi - cedu soir!

p *allegro*

(incrédule)

De - puis long - temps dans la nuit clo - se Le caril - lon de San Mar - co s'est

allegro

ZERBINE (volubile)

J'ai pri - é pour vous! (la ramenant devant lui)

tu! O - se me re - gar - der en fa - ce!

f

Tempo 1^o *p*

Du sermon!

f

D'où viens - tu? Qui prê -

p

(sans hésiter)

Un chanoine espagnol, Don Guzman!

f

_chait? Sur quel tex - te?

cresc. *f* *p*

(avec une terreur comique
et une malice moqueuse)

Un la-tin Ter-ri-ble, qui pré-dit l'effroy-a-ble des-

-tin Des a-va-res: leur âme au-rapour pa-trimoi-ne D'en-

-fer la pes-te noire et le feu Saint An-

-toi-ne!

Animato

(détaillant son récit aux dépens d'AGOSTIN.
qu'elle finit par impressionner.)

Le bon prêcheur nous a mon-tré, Dans la gran - de chau -

p *leggiero*

-diè - re, Un maî - tre rô - ti, tor - tu -

f

-ré Pour a - voir trop vo - ci - fé - ré

p *marcato*

— Con - tre sa cham-bri - è - re! Dans

AGOSTIN (la poursuit et la menace)

Pé - co - re!

f

le bra - sier flam - bait aus - si, Des ta - lons jus-qu'au

p

râ - ble, Un tu - teur de sou - fre rous - si,

legato

de sou - fre rous - si: Il fai - sait pleu - rer sans merci

cresc. *p* *f* *marcato*

U - ne nièce a - do - ra - ble!

AGOSTIN

Men -

f

(avec une effronterie enjouée)
 Z Mais le plus châ - ti -
 A - teu - se!
 p *sempre staccato*

- é de tous, Qui hur - le, flambe et cui - se, Est gro.

Musical score for the song "Comme vous" from the opera "Les Femmes d'Alger" by Georges Bizet. The score is in 3/4 time, key of D major (indicated by two sharps: F# and C#). It features a vocal line (Soprano) and a piano accompaniment. The lyrics are: "gnon, obsti - né, ja - lous, Comme vous". The vocal line begins with a treble clef and a key signature of two sharps. The piano accompaniment consists of a right hand (treble clef) and a left hand (bass clef). The right hand plays a melodic line with many slurs and ties, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

molto largo
e maestoso

fier, et comme vous Séna.

cresc. et accel.

Tempo I^o

Z 
 -teur de Ve - ni se!
 AGOSTIN (s'essoufflant sans pouvoir l'atteindre)
 Im-pu - den -

A 
 - te! va - t-en! Im-pu -

A 
 -den - te, va - t-en! Oui! je te chas-sel

A 
 (il se ravise soudain)
 E - cou - te!.. Tu fe - ras sou-per Fio -

ZERBINE (inquiète)

A

Mamaîtresse! (dans un sarcasme)

-rel-la! Ellebou.de, et memauditsansdoute;

This block contains the first system of the musical score. It features a vocal line for Zerbine and a piano accompaniment. The vocal line starts with a rest, followed by the lyrics 'Mamaîtresse! (dans un sarcasme)' and '-rel-la!'. The piano accompaniment consists of a treble and bass staff with various chords and melodic fragments. The key signature has one sharp (F#).

A

Con-so-le - la! Sermonne - la, Sois é - loquen - te:

dolce

This block contains the second system of the musical score. The vocal line continues with the lyrics 'Con-so-le - la! Sermonne - la, Sois é - loquen - te:'. The piano accompaniment continues with a treble and bass staff. The word 'dolce' is written below the piano part. The key signature has one sharp (F#).

ZERBINE (affligée)

poco rit.

A

Hé -

du saint prê-che Ta mé - moire est en - co - re fraî-che!

This block contains the third system of the musical score. The vocal line starts with a rest, followed by the lyrics 'Hé - du saint prê-che Ta mé - moire est en - co - re fraî-che!'. The piano accompaniment continues with a treble and bass staff. The word 'poco rit.' is written above the vocal line. The key signature has one sharp (F#).

Z

-las! en proie à ses dou - leurs, El - le pleu - re, je le de -

cresc.

This block contains the fourth system of the musical score. The vocal line continues with the lyrics '-las! en proie à ses dou - leurs, El - le pleu - re, je le de -'. The piano accompaniment continues with a treble and bass staff. The word 'cresc.' is written below the piano part. The key signature has one sharp (F#).

vi ne.
AGOSTIN (avec une joie bouffonne)

Que le ciel ten - ten - de, Zer - bi - ne! Je n'o - sais es - pérer des

f

Allegretto giusto

pleurs!

p

molto staccato

p

U - ne fem - me qui pleure est dé - jà con - so - lé - e. La

plus do - len - te et la plus dé - so - lé - e Dans les lar - mes en -

A

fin re.trou.ve son sou-ri - re!...

A

Dis - lui d'ou.bli - er Cor - dia -

Poco animato

ZERBINE (indignée)

Son fi.an - cé! Que est vo tre dé - li re? Et le

-ni!

Z

l'ai - me!

A

Non, c'est fi.

a tempo

A

-ni! Dé.va.li - sé dans un tri..

A

-pot in-fâ-me, Le che.va - lier ne - peut a voir pour

molto marcato e rall.

A

fem - me La niè - ce d'A - gos - tin, sé - nateur o - pu - lent!

colla voce

a Tempo

A

— Quelle ou - blie a - lors — ce ga - lant, Dé - sor -

cresc.

A

maissimple of - fi - cier de for - tu - ne, Mot rail-

8-

A

ad lib. *a Tempo*

- leur, expri-mant... qu'il n'en a plus au - cu - ne!

ff *m.g.*

molto animato
ZERBINE

Tous vos ser-ments tra - his!

Les siens

A

comptaient si peu!

dim. et rall.

Sostenuto

p ZERBINE

Il n'a_vait qu'un a - mour au cœur! Vic -

AGOSTIN

Ce_lui du jeu!

p

_ti - me d'un vo - leur... Il é - cri - vait de

Moins que lui mé_pri - sa - ble!

rit. *animando*

si jo - lis vers!.. *cresc.*

colla voce Sur le sa - ble! Au - tant en em - por - te le *cresc.*

A

vent! Je dé-couvre à ban - nir cet a - mour dé-ce - vant....

Tempo 1^o

ZERBINE (agacée)

rit.

L'ameil - leur moy - en de l'ac - croî - tre!

a Tempo

colla voce

f

AGOSTIN (irrité)

Un mot de plus, et de-main, dans un cloî-tre, Toutes

ZERBINE (terrifiée)

Au cou - vent!

deux je vous mu - re! Au cou -

f

(Il va pour sortir. Une rumeur soudaine au dehors. les sons de trompe du veilleur de nuit, un tumulte grandissant appellent au balcon la suivante et le patricien.)

Con moto

A

-vent!

marcato *cresc.*

p

p

Ped.

p

ZERBINE

Qu'est-il donc ar-ri-vé?

AGOSTIN

Leveilleur va le

8

Z.

A

di-re!

Ecoutons! (indifférent)

Quel-que

Z Un vol! (ému)

A deuil! Ce se - rait

mf

A pi - re!

fp *pp*

LE VEILLEUR (dans la coulisse)

De la pri - son des Plombs s'est

pp

le V é - va - dé, ce soir, Le re - dou - té ban - dit Gat - ti -

le
V

na - ra. La vil - le, Promet, à qui le livre -

le
V

— en son pou - voir, Dix mil - le du - cats!

le
V

Pour qui lui donne a - si - le, La

le
V

cor - de!... A vos premiers ap -

8

mf

le
V.

- pels, au moindre bruit, — Le guet — vous prête-ra main for-te!

le
V.

Il est mi-nuit! —

cresc.

fp

AGOSTIN (éperdu)

rall.

Li-bre! Gat-ti-

rall.

A

- na - ra!... Quelle af-freu-se nou-vel-le!

sempre più lento

ZERBINE (sans frayeur)

A

Gattinara jamais n'a connu de cru-
tremblant

Plus de re-pos pour les honnê-tes gens! Gatti - -

Z

_ el - le: Malheur aux maris négli - gents!

A

_ na - ra qui se dé - gui - se De cent façons, pour péné -

A

_ trer chez nous Et nous détrousser à sa gui - se!

animato

ZERBINE (souriante)

Gat - ti - na - ra, qui tombe à nos ge - noux Et, dé - lais -

- sant les pillages in - fâ - mes, Mur - mure à l'oreil - le des

rit. fem - mes Des a - veux effron - tés et doux! *a Tempo*

rall.

Holà! Zerbine! as-tu barri-ca - dé la por-te?

f *tr*

ZERBINE (saisie)

Ciel!

A Tu n'en sais rien, sur ma foi! Que la

f *f*

A tra-mon - ta - ne t'em-por - te!... Redes-cen-dons!... éclai - re -

tr *dim.*

ZERBINE (avec humeur, rallumant la lanterne éteinte.)

Pes - te soit du pol-tron, qui décon-

A moi!

Z *cer - te Tous mes pro-jets !... Comment lais-*

Z *- ser la porte ou - ver - te A no-tre cheva-*

Z *rall.*
- lier ?
 AGOSTIN
A - vant de dor - mir, ins - pec - tons serrures et fe -

A *- nê - tres !... Allons !... mar - che!*

Meno mosso

ZERBINE (simulant la terreur) Elle recule, suivie d'AGOSTIN, pas rassuré)

Z J'ai peur!

A AGOSTIN (penaud)

Par mes an -

p molto staccato

Z Pas tant que

A - cê - tres, J'ai peur aus - si!

Z moi!...

A (impérieux)

Pas - se devant!

p

(Sortie burlesque des deux personnages, le tuteur derrière Zerbine, avançant



et reculant avec elle selon le caprice railleur de Zerbine)



Si l'on transpose l'air de Fiorella
voir la fin de la partition



(La lune resplendit au dehors. Sa lueur envahit la scène)

molto sostenuto e legato



Allegro



FIGURELLA mélancolique, vient s'accouder et s'asseoir au balcon)

FIGURELLA (rêveuse)

Ve -

ni - se s'en - dort au bruit des man -

pp

Ped.

do - res ; Leurs refrains so - no - res Em -

baument la nuit de chansons d'a - mour ; Et dans la dou -

pp

F

- ceur de l'ombre pensi - ve, Le long de la ri - ve, Les son - ges ou -

(Au loin s'éteignent les sérénades et la

Allegro

morendo

F

- bli - ent l'heure du re - tour! ———

8

p

barcarolle des mandolines)

8

Con anima

FIGURELLA

Tris - te, je l'at - tends, l'a - mi qui s'at -

p

F

- tar - - de. La lu - - ne re - gar - - de Dan -

F

- ser les remous dans le flot cal - mé. Quand verrai-je en -

F

- fin, venir la gon-do-le de mon bien-aimé? M'appor-ter l'a -

F

- mour, l'es - poir, le bien - ai - mé ?

First system of piano accompaniment. The music is in G major (one sharp) and 4/4 time. It features a melodic line in the right hand and a more rhythmic, chordal line in the left hand. Dynamics include *cresc* (crescendo), *molto* (marked with a wedge), *f* (forte), and *dim* (diminuendo).

Second system of piano accompaniment. It continues the piece with various dynamics: *p* (piano), *pp* (pianissimo), and *rall.* (rallentando). There are triplets marked with a '3' in both hands. A fermata is placed over a note in the right hand.

Third system of piano accompaniment. It begins with the tempo marking *sempre più rall.* (always more slowing down) and the dynamic *ppp* (pianississimo). The system includes triplets and a final cadence with sustained chords in the left hand.

Vivace

Rentrée de Zerbine par la galerie

ZERBINE

Section titled 'Vivace' with the subtitle 'Rentrée de Zerbine par la galerie'. It features vocal lines for FIORELLA (anxieuse, l'interroge) and ZERBINE. FIORELLA's line includes the lyrics 'J'ai' and 'Zer - bine! Eh bien!'. ZERBINE's line includes the lyrics 're - mis vo - tre let - tre et le che - va - lier va ve -'. The piano accompaniment is in 4/4 time and includes a melodic line in the right hand and a supporting line in the left hand. A fermata is placed over a note in the right hand.

Final system of piano accompaniment. It continues the piece with a melodic line in the right hand and a supporting line in the left hand. The system concludes with a final cadence.

_mir!... Si - len - ce! il faut lais - ser le tu - teur s'endor -

_mir! Der - riè - re

lui j'ai pu rouvrir la por - te. Don Agos - tin l'avait fermée à double

tour. Il a peur : le cé -
 A-t-il donc des soupçons?

z

- lè - bre bandit Gat - ti - na - ra rô - de dans les té -

z

- nè - bres; Il vient de s'é - va - der des Plombs.

FIGORELLA, scrutant, du haut du balcon, les rives et le canal,
auprès de Zerbine attentive.

FIGORELLA *rall.*

Aux a - len - tours, rien de sus - pect!

Ped.

*

Allegretto comodo
ZERBINE

Là - bas!... dans l'om - bre, Glisse u - ne barque... Un

homme en ca - pe som - bre la di - ri - ge vers nous!

FIGURELLA

C'est donc mon che - va - lier!

Com - ment m'en as - su - rer?.. Il ap -

ZERBINE (appelant, d'un geste, l'inconnu)

Fai - sons lui si - gne!

proche!..Il é - cou - te...

cresc. *dim.*

rit. *a Tempo*
(étonnée)

Il pa -

rit. *dim.*

_rait hé - si - tant!

Ped.

ZERBINE (penchée vers le canal)

Est-ce bien vous, Seigneur Cor - dia - ni?

GATTINARA (d'en bas, d'une voix étouffée)

Sans

8- 1

G

dou - te!

p

ppp

Ped.

ZERBINE (même jeu)

Poussez la por - te!.. En - trez!.. l'on vous at - tend!..

ppp

(à FIORELLA)

C'est fait! Il vient.

FIORELLA

Sur -

F

- veil - le don A - gos - tin et ——— préviens - nous, s'il se ré -

F

veil - - - - - le!

(Tandis, qu'elle sort par la galerie, GATTINARA entre, au fond, enveloppé dans un ample froc de moine)

Récit *ad lib.*

GATTINARA (intrigué et ravi, à part)

Une intrigue d'a-mour!.. un a-si - le dis-cret! Double for-

G

-tune of-ferte à mon au - da-ce!.. Je ne suis pas l'amant qu'on es-pé-

G

-rait; Qu'im-por-tel!.. si je le rem - pla -

FIORILLA (inquiète)

Cor - dia - ni!

(en pleine lumière)

- ce! Ma -

(épouvantée)

O Ciel! Vous n'êtes pas Cor - dia - ni!

(enjoué, lui barrant la retraite)

- da - - me! Peut -

Un moi - ne!

ê - tre! Non!.. la

colla voce

Martiale e pomposo

(se dévêtant du froc qui le déguise)

G

ro - be ne — fait pas le moi - ne! Non!

(agenouillé à demi, avec afféterie)

G

Aux ja - loux el - le dé - robe Un ga - lant, dont le

FIORELLA (essayant de chasser l'intrus, avec la terreur de réveiller don AGOSTIN)

F

Hors d'i - ci! J'ap -

G

cœur bon - dit sous le pour - point d'un gentil - homme! Jamais!

- pel - le mes gens! (réussissant à lui baiser la main)

F

- pel - le mes gens! (réussissant à lui baiser la main)

G

La mort me se - ra moins cru - el - le, Ve -

(étonnée) *sempre più rit.*

rit. La mort?..

- nant de cet - te main, si douce à mon bai - ser!.

colla voce *p*

a Tempo (lui montrant la porte dérobée de la ruelle)

Vous ê - tes donc? Fuy -

Un proscrit!.. un re - bel - le!

(avec colère)

- ez! Sor - tez!

C'est me livrer! C'est re - fu - ser à l'exi - lé

f

F

G

— son a - si - le su - prê - me! Je suis tra - qué!

Par

3 3 3

Ped.

F

qui? LE VEILLEUR (au dehors)

8 Bonnes gens, on pour - suit Gat - ti - na - ra, qui vient

f

Ped.

le V

8 par stra - ta - gè - me, De s'enfuir des Plombs, cet - te

f

*

le V

8 nuit!.. Il est laid, contrefait, pe - tit, cagneux, et

f

Ped.

le
V

mai - gre, Bar - bu comme un pi - rate et tanné comme un nè - gre;

8

le
V

re - te - nez ce si - gna - le - ment!

GATTINARA (très égayé par la fausseté des traits de son prétendu por - trait qu'il a soulignés d'une brève mimique de comparaison)

G

8

Qui, par bon -

accel.

dim.

Vivo e leggiero

G

-heur, n'est pas in - ex - act - - - seulement; Mais qui, d'un bout à

8--

p

leggerissimo

rit. ad lib. - - - a Tempo

G

l'au - tre, ment; quelque ja - loux l'au - ra fa - bri - qué, dont la

colla voce

(Il redescend, très gai, vers
FIORELLA épouvantée)

G

fem - me Doit rire à ses dé - pens de ce portrait in - fâ - me!

Come prima
LE VEILLEUR

Au ter - ri - ble ban - dit fermez bien vos de - meu - res!

8

f Ped.

le
V

8 Sus à Gat - ti - na - ra! Veil - lez!... Il est une heu - re!

FIORELLA (terrifiée, n'ayant perdu rien de ses gestes
de dénégation complaisante)

Grand Dieu! Gat - ti - na - ra, c'est lui!

(bravement, elle va vers lui)

F J'ai tout com - pris, Seigneur; Voi - ci quelques bagues de

F prix, Ma bour - se, deux é - crins! C'est tou - te mari - ches - se!..

Molto sostenuto

F Grâ - ce! Par - tez!

GATTINARA (charmé, lui prend les mains et l'attire vers le balcon, en pleine lumière)

O voix enchan -

con Ped.

(se débattant)

F Nuit de ter - reur! pi - tié!

G - res - se! parlez en - cor!... Mon - trez vos yeux! Qu'elle est jo -

FIORELLA

(révoltée mais impuissante)

F

G

Hé - las!

GATTINARA (avec une hyperbolique galanterie)

- li - e! N'ayez plus peur! Ren - dez, ô mer -

G

- veil - le di - vi - ne, La pourpre du sourire à vo - tre

ad lib.

colla voce

G

lèvre en fleur! Ce que je vais vous deman -

sotto voce

FIORELLA (tremblante)

Je le de - vi - ne; L'or d'Ago - tin!... Il est dans la

- der...

Animato

(avec une nuance de malice)

F
chambre voi - si - ne. (très gaîment) Pour un...pros.

G
Vous me pre - nez...

Molto vivace

F
- crit!

G
Pour un vo - leur!

(en belle humeur, puis avec une emphase enthousiaste,
très comiquement exagérée)

G
Eh! bien, oui! j'en suis un! Mais que m'im -

mf

pp

G
- por - te L'ar - gent de l'a - vare ou sa vaisselle d'or! Je veux ra -

G

-vir pen - dant qu'il dort, A tri - ple tour ayant fer - mé sa

pp

G

por - te, Le tré -

G

-sor sans ri - val, l'in - com - pa - rable é -

G

-crin, Qui res - plen - dit d'un é - clat souve - rain,

G

Dans ce pa - lais où mon bon an - ge mar - que l'a - si - le de mon

8

molto cresc. ed allarg. (avec une fougue presque sincère)

G

cœur et le port de ma bar - que! C'est

8

G

toi, ra - di - eu - se beau - té, Que con - voient mon désir et mon

G

rê - ve, C'est ton re - gard de songe et de sé - ré - ni -

FIDRELLA (*anxieuse, à part*)

Comment le contraindre à partir ?

- té, Qui sur l'azur de mon es - poir se lè - ve!

f

GATTINARA (*débordant d'un lyrisme exalté*)

Mon cœur ces - se de

p

feindre et mavoix de men - tir: Vois mon

âme é - per - due et souris à ton tour

allargando

G

Rien à mesyeux ne peut é-ga-ler ton a mour.

Molto largo e appassionato

G

Oui, je les vo-le - rai, ban - dit tremblant et blê-me. Tes

f

Ped.

Tempo 1°

G

yeux, ces diamants, et cet or, tes cheveux, Ta

G

lè - vre é-blouissante, ô di - vi ne, Et je veux que tu

cresc.

ff

(Il tombe à genoux dans la posture d'un soupirant hors de lui)

G

m'aime é-per-dû - ment, comme je t'ai -

10

(CORDIANI surgit sur le seuil, s'élance vers la jeune fille effrayée; avec fureur)

CORDIANI

Fio - rel -

-me!

ff

fff

FIORELLA (accourant vers lui)

Sau - vez - moi! (jette son manteau et tire son épée)

-la! Par la mort!.. (déconfit) Mi-sé-ra -

Mon ri - val!

F

C

Si - lence! Agos - tin dort!
(se contenant à peine)

ble! Cet hom - me,

ffp *fp*

C

più moderato

comment se trouve-t-il - ci?

GATTINARA

Mais... as - sez

fp

C

f

Eh bien?

(croisant les bras)

G

mal! Tuez-moi!...

ff *tr*

G

Bel ex - ploît pour un fier gentil - homme, D'en é - gorger un autre désar.

f

FIGURELLA (effrayée)

Cor - dia - ni!
(stupéfait, à part, tandis que les deux amants se rapprochent)

_mé! Qu'ai-je enten - du?.. Halteet mal - donne!

p

Molto moderato
(reconnaissant le chevalier)
sotto voce

Ce - lui que l'un des miens vo - la, dans un tri - pot, De

p cantabile

8

FIGURELLA

Ras - su - rez - vous! (avec pitié)

vingt mille é - cus d'or!... Je jure à la Ma - do - ne de

tr

8

G

rendre cet ar-gent si je sau - ve ma peau!

Risoluto CORDIANI (rudement)

Vo-tre nom?

Devinez!

FIORELLA

Gat-ti-na - ra!

Qu'entends - je!
GATTINARA (sans surprise)

Ma tê - te vaut

CORDIANI (apaise)

Quêtes-

dix mille ducats; Vous pouvez vous l'offrir!

FIORELLA (montrant les écrins)

Vo-ler! ———

vous venu faire i - ci?

GATTINARA (montrant l'épée nue du chevalier)

Mou-ri-r! ———

fp

(CORDIANI remet son épée au fourreau et ouvre la porte de la ruelle)

Allez-vous en!
(sans s'émouvoir, avec majesté)

Je suis che-va-lier et po-ète. Vous

me donnez la vi-e. En ac-cep-tant ce don De mon é-gal,

CORDIANI

Deux mots? (fièrement au chevalier)

deux mots ac-quit-teront ma de-tte! Mer-ci! pour

Ped. *

(baisant avec grâce la longue manche de FIORELLA)

vous, Pour ma-da-me, par-

poco rit.

Ped. *

Più lento. Pomposo

(il saluè et sort sans hâte)

G

do.

ff

CORDIANI

C'est uno-ri-gi-nal! Qu'il s'aille faire pendre ail-

dim.

FIGURELLA (grondeuse)

De quel mau-vaissoup-

leurs!

F

-çon M'a-vez-vous of-fen-sé, un-ins-tant, sans m'en-ten-dre?

CORDIANI

Non! je n'ai pas dou-té de vous, ma Fio - rel - la;

Mais qu'est-il ar - ri - vé? Vo-tre let - tre m'a - lar - me, A-gos.

FIORELLA

Rien ne le dé - sar - me; Il veut nous sé - pa - rer à ja -

tin?

mais. Dès l'au - ro - re,

Pas a - vant de m'a - voir en - ten - du!

F

Sin ou luiré_sistons en - co - re, Il m'en - fer - me dans un cou -

F

vent!
CORDIANI (révolté)

Mais sa pro - mes - se!

Il croit en ê - tre Dé - li -

F

-é par le vol dont vous a - vez souf - fert!

C

(accablé)

Mau - dit

C

soit le piè - ge d'en - fer Que le dé - mon du jeu

me lais.sa mé.con - naî - tre!

molto rit.

Sostenuto

(s'abandonnant à son désespoir)

Pau - vre, désor.mais, é.ga.re, Loin de vos yeux, mes chères é -

p

-toi - les, La nuit obs.cur.cit de ses voi - les

Mon beau songe dé - sem.pa - ré. Sur les ri -

p

C

vages où j'i - rai Disperser mes der - nières heu - res, Le

C

cresc. sort, devant la mer qui pleu - re, *f* Choi - sit le cap où je mour.

FIORELLA (suppliante)

C

Je ne veux

- rai Choi - sit le cap où je mour - rail

F

pas que vous quittiez Ve - ni - se Les jours heu - reux sauront bien refleur.

(avec dépit)

F -rir! Il n'est, souf.

CORDIANI (sans force)

La ri - gueur du des.tin con - tre moi s'é - ter - ni - se!

F -rez qu'on vous le di - se, Qu'un malheur sans re - cours:

C Hé - las! ——— les jours heu -

cresc. *ff*

F C'est demourir! Le temps a dé - fleu -

C -reux... Si loin, si mal, si vi - te, Le temps a dé - fleu -

F
C

ri leurs cares - ses en fui - tel! Les jours heu - reux sauront bien re - fleu -

ri leurs cares - ses en fui - tel..

F
C

-rir. Les jours heu - reux!...

Les jours heu - reux!...

rit.

Moderato

F
C

C'é - tait au prin -

C'é - tait au prin - temps de mon rê - ve.

p

F *temps.* Dans le soir *sombr*ait l'heure brè -

C Dans le soir *sombr*ait l'heure brè -

F *-ve.* Sur la grè-ve?

C *-ve,* Et nous re-gar-dions, sur la grè-ve, Oui, sur la

F Mourir le jour,

C grè - ve Mourir le jour - Tout à nos

cœurs parlait d'a - mour!

dim.

FIGURELLA

Nous nous con -

Tu dois en - cor t'en souvenir: Nous nous

F

con - tem - pli - ons en si - len - ce,

C

con - tem - pli - ons en si - len - ce,

F Et tous nos son - ges d'avenir S'en allaient sur la

C Et tous nos son - ges d'a - ve - nir S'en

F mer im - men - se, sur la mer im - men

C allaient sur la mer im - men

Ped. *

F - - se. Le flot murmu -

C - - se. Le flot murmurait sur la plage,

p

F
rait; Sans dire un mot, sans dire un mot, je t'ai sou -

C
Sans dire un mot, Tu m'as — sou -

F
ri. du ri - va - ge

C
ri. Toutes les ru - meurs du riva - ge Ont conso -

F
ton cœur meur -

C
-lé — mon cœur meur - tri. Fré - mis -

cresc.

affrettando

F *tri,* *cresc.* *Fré - mis - sant* *d'a -*

C *- sant d'a - mour et de fiè - vre, Sur ma lèvre a fleu -*

colla voce

cresc. sempre

allargando

F *mour,*

C *- ri Le premier baiser — de ta lè - vre. T'en souviens -*

ff *dim.*

a Tempo *rit.*

F *C'était au prin-temps!*

C *tu? — Oui, — t'en souviens -*

sempre dim.

F C'était au prin - temps! _____

C tu? T'en souviens-tu? _____

et rit. *p*

Molto sostenuto
CORDIANI (douloureusement)

C Oh! ne plus é - voquer ces é - mois triomphants!

C Désu - nir nos songes d'en - fants Pour u - ne ri - gueur im - pla -

FIGURELLA

F Soumettons-nous au sort qui nous acca - ble! C'est un devoir sa - cré!

C - ca - ble! dés - u - nir nos

F l'es - poir des len - de - mains...

C son - ges d'en - fants! Fio - rel - la! M'aimes-tu?

(brusquement, avec fièvre)

Con moto risoluto

F O mon hé - ros, je t'ai - me! *f*

C Eh bien! si les

(résolu)

C

cieux surhumains Voilent pour nous les é - toiles d'amour,

sempre cresc.

C

fuy - ons, tous deux — Dans l'ombre de la

colla voce *ff* *dim.*

F

FIORELLA

Où fuir?

(persuasif)

C

tour, Ma bar - que est a-mar - ré - e! Vers des ri -

subito p

C

-va- ges où les caps om - breux A

Ped. *

C
 britent de ri-ants vil - la - ges, Hos - pi - ta -
 8--1
 p

FIORELLA
 Ah! ne me ten-te
 C
 liers aux a - mou - reux
 8--
 Ped.

F
 plus! Non! Pi - tié pour ma fai - bles-se!
 C
 Fio-rel-la! Ah! je
 8--
sempre cresc. *colla voce*

(Soudain, au dehors, tumulte, un coup de feu
et un bruit de poursuite)

Molto agitato

C

meurs, si ton cœur me dé - lais - - - se!

ff

p

Ped.

F

FIGURELLA

Ciel!

cresc.

*

(une voix au loin)

Au se - cours!

più cresc.

Ped.

*

sempre cresc.

FIORELLA et CORDIANI

(GATTINARA fait irruption dans la salle)

Gat - ti - na - ra!

GATTINARA (haletant)

A - si - le! au nom du

ciel! je vous de-man - de De mesauver encor, pour la

der - niè-re fois!

Si - non, je suis repris et tu -

CORDIANI (après un rapide coup d'œil au dehors)

Je le vois, les sbires sont sur vos traces!

-é!

FIORELLA (à CORDIANI)

Mon ami, sauvons-

Toutela bande M'a vu rentrer au palais!

le!

CORDIANI (ironique, parodiant le bandit)

Pour un gentilhomme Nul ne se dévoue à de-

FIORELLA *p*

Dans le seul a - si - le sûr,

-mi! Mais où le cacher?

p

F

mon appar - tement!

C

Le ciel d'où l'on m'ex - i - le, à ce bri -

cresc.

(souriante) *poco rit.* **a Tempo**

Il n'est plus dange - reux!

-gand!

GATTINARA (qui vient du balcon d'observer les alentours, tandis qu'un tumulte grandissant de poursuite commence à remplir le palais)

On vient! Le pa -

f *colla voce* *ff*

G

-lais est cer-né! Je vous implore, Laissez-moi me dé-fen-dre!

G

Une épé-e! Un stylet! Me voi-là pen-

CORDIANI (très calme)

Pas en-co-re!

du!

dim.

(Poussant le bandit affolé dans la chambre de FIORELLA)

(CORDIANI s'est dissimulé dans l'angle de la porte)

En-trez là

(AGOSTIN accourt suivi de ZERBINE, de l'EXEMPT du Guet et des soldats qui restent au dehors)

AGOSTIN

Par i-ci, mes-sieurs!

rit.

p

p

A

Mais puisqu'il est Repris par moi, chez moi, c'est à moi que Ve-ni - se Doit

p

A

dix mille ducats!

C'est la

cresc.

L'EXEMPT DU GUET (très prudent)

Sans dou - te!

som - me promi - se!

dim.

(vers les hommes, dans l'escalier)

Restez - là! surveil - lez chaque por-te! Feu sur lui! —

mf

7

ZERBINE (se laissant aller dans les bras du galant officier)

FE

Feu sur lui!... Je suis mor-te!

s'il paraît!...

AGOSTIN (apercevant FIORELLA et prompt à la rassurer)

Fio - rel - la, ne crains rien!

A

C'est ce Gat - ti - na - ra, Un che-na - pan, qui s'est à la fa -

A

-veur de l'om-bre, Glis - sé chez nous.

A

Mais nous sommes en nom-bre! Il est pris!

cresc.

FIGURELLA (alarmée de l'agitation fébrile d'AGOSTIN)

Mon on-cle!

L'EXEMPT (d'une voix étranglée par la peur)

Rendez-vous! _____ (criant plus fort derrière l'EXEMPT)

A

Scélé-rat, rendez vous donc!

f *ff*

F

C'est là

E

Là-bas, u - ne ten-tu-re bouge!

ff *p*

(retraite générale du groupe)

F
bri - se!

ZERBINE (blottie contre l'EXEMPT)

A
(hagard) Un spec - tre!

Une main ar - mée!

colla voce

L'EXEMPT (épouventé) (il soulève la tenture. Rien) **a Tempo**

Un rat!

(rassuré)

Per - son - ne!

I^{re} E
(soulagé) Il au - ra fui!

(trébuchant dans le manteau de CORDIANI)
(avec frayeur)

A
Non! cet - te ca - pe

CORDIANI (s'avancant derrière Agostin)

Permet-tez, Sei-gneur

rouge Est à lui!

— Elle est à moi!

L'EXEMPT

C'est no-tre vo-

Vous!

- leur?

(Violent)

Cer-tes! Puisqu'il me vo-le Les dix mil-le du-

CORDIANI (indigné, fait un pas menaçant vers Agostin, qui recule)

C Sei -

A - cats de la pri - me!.. Ho - là! drô - le d'où sor - tez-vous?

rit.

C - gneur!...

L'EXEMPT (à Zerbine)

a tempo Je de - vi - ne pour - quoi La

p

(à Agostin)

nièce est in - ter - dite et le tu - teur co - lè - re, Sei -

ie - gneur, faut-il point pour vous plai - re Emme - ner aux Plombs ce ga -

l'E *tr*
_ lant?... Ou le je - ter par la fe - nê - tre?

A AGOSTIN (rageur)
Je m'en

l'E
Je vous comprends —————

A
char - ge!

l'E
Se - cret de fa - mil - le!
(lui donnant une bourse et le poussant vers la sortie)

A
(à part) In - solent!

(d'une voix de tonnerre vers la porte et vers le balcon)

l'E

Ho-là, — les miens! Poussez au lar-ge Pas de bruit!

ff

l'E

Tout le mon-de dort! Le si -

AGOSTIN (farieux, lui donnant encore quelques doublons)

Pas un mot!

dim

l'E

- lence est d'or —

8

sempre di - mi - nu - en

(Il s'en va emmenant ses sbires)

l'E

AGOSTIN (revenant vers Cordiani)

FIORELLA (énergique)

A nous trois!

(violent)

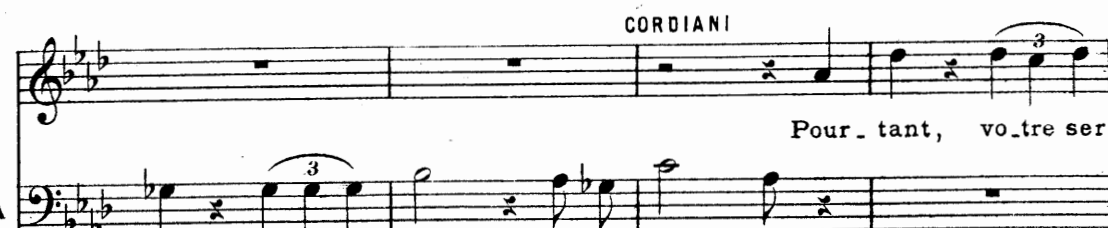
A nous deux! Fio -

do *ffp*

(vers Cordiani)

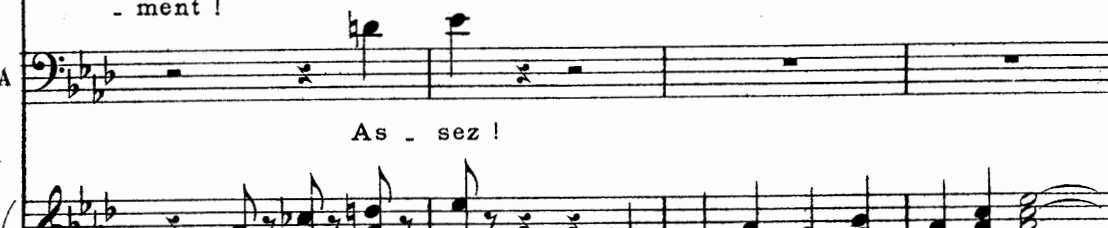
A  _ rel - la, dès l'au - ro - re, Vous i - rez au cou - vent! Et

CORDIANI

 Pour - tant, vo - tre ser -
vous, disparais - sez! Je vous chas - se!

Meno mosso ZERBINE

 Ces pau - vres fi - an - cés! —
_ ment!

A  As - sez!

Z Les sé pa rer, quel

A Tais-toi, pé - core!...

Z sort cru - el!

A En - co - re!

mf

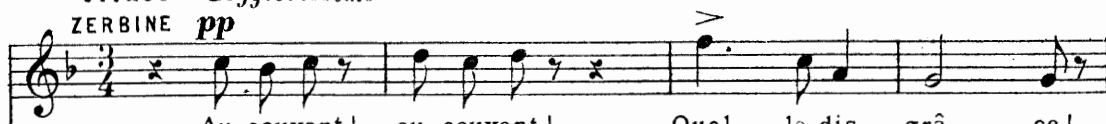
allargando

A Demain je t'enferme au cou vent, Vous n'en

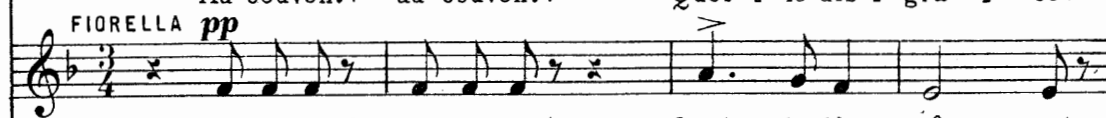
cresc. *colla voce* *sempre cresc.*

A sor - ti - rez plus moi vi - vant!

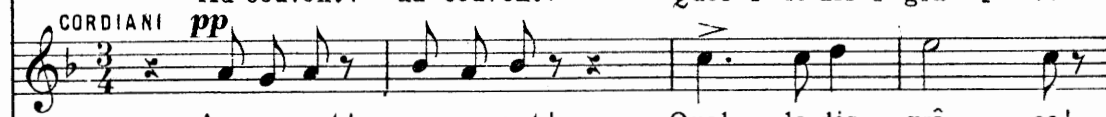
f

Vivace *Leggierissimo*ZERBINE **pp**

Au couvent! au couvent! Quel - le dis - grâ - ce!

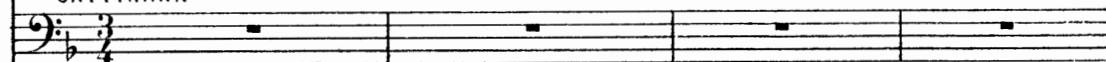
FIORELLA **pp**

Au couvent! au couvent! Quel - le dis - grâ - ce!

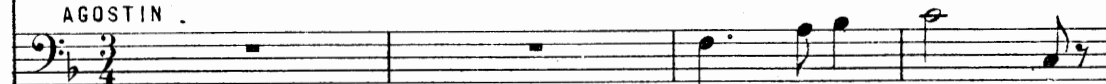
CORDIANI **pp**

Au couvent! au couvent! Quel - le dis - grâ - ce!

GATTINARA



AGOSTIN .



Quel - le dis - grâ - ce!



Cœurs à ja - mais, à ja - mais af - fli - gés! Amours brè - ves



Cœurs à ja - mais, à ja - mais af - fli - gés! A - mours



Cœurs à ja - mais, à ja - mais af - fli - gés! Amours brè -



Cœurs à ja - mais, à ja - mais af - fli - gés! A - mours



Cœurs à ja - mais, à ja - mais af - fli - gés! Amours brè -



Z Tous les rê - ves Sur les grè - ves — nau - fra -
 F brè - ves, Tous les rê - ves les rê - ves nau - fra -
 C - ves, Tous les rê - ves Sur les grè - ves — nau - fra -
 G brè - ves, Tous les rê - ves les rê - ves nau - fra -
 A - ves, Tous les rê - ve Sur les grè - ves nau - fra -

Z - gés! Son - ge vain et ro - se mor - te! Bon -
 F - gés! Son - ge vain et ro - se mor - te! Bon -
 C - gés! Son - ge vain et ro - se mor - te! Bon -
 G - gés!
 A - gés! Son - ge vain et ro - se mor - te! Bon -

Z
_heur d'un jour que le vent De la sor - te Brise et

F
_heur d'un jour que le vent De la sor - te Brise et

C
_heur d'un jour que le vent De la sor - te Brise et

A
_heur d'un jour que le vent De la sor - te Brise et

Z
porte A la por - te du cou - vent!

F
porte A la por - te du cou - vent!

C
porte A la por - te du cou - vent!

A
porte A la por - te du cou - vent! *poco rit.* Brise et porte à la

colla voce

pp

Au couvent!

pp

Au couvent!

pp

Au couvent!

por - te du cou - vent ! a tempo

f

p

au couvent ! Quel - le dis - grâ - ce ! Cœurs à ja - mais, à ja -

au couvent ! Quel - le dis - grâ - ce ! Cœurs à ja - mais, à ja -

au couvent ! Quel - le dis - grâ - ce ! Cœurs à ja - mais, à ja -

GATTINARA

Cœurs à ja - mais, à ja -

Quel - le dis - grâ - ce ! Cœurs à ja - mais, à ja -

Z
_ mais af - fli - gés! A - mours brè - ves, Tous les

F
_ mais af - fli - gés! A - mours brè - ves,

C
_ mais af - fli - gés! A - mours brè - ves, Tous les

G
_ mais af - fli - gés! A - mours brè - ves,

A
_ mais af - fli - gés! A - mours brè - ves, Tous les

Staccato

Z
rê - ves, Sur les grè - ves nau - fra -

F
Tous les rê - ves les rê - ves nau - fra -

C
rê - ves, Sur les grè - ves nau - fra -

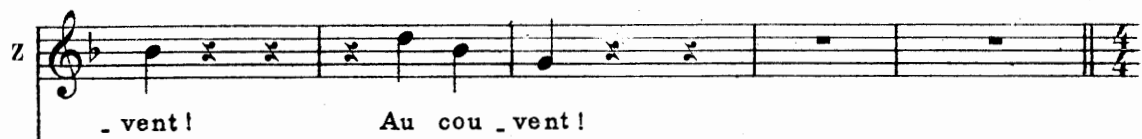
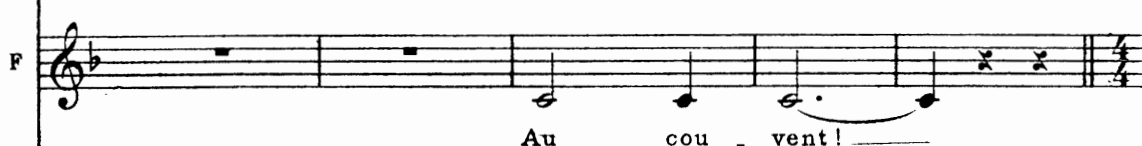
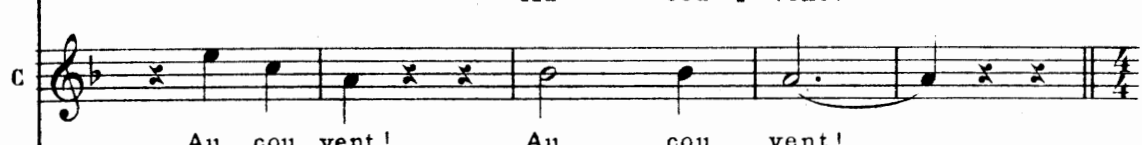
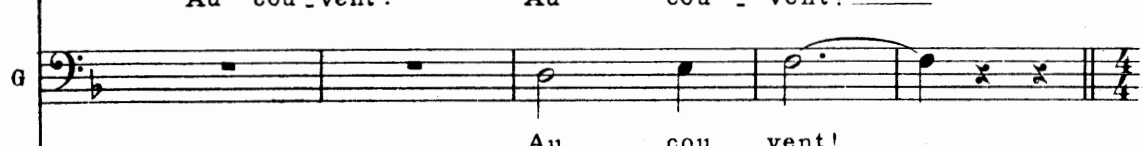
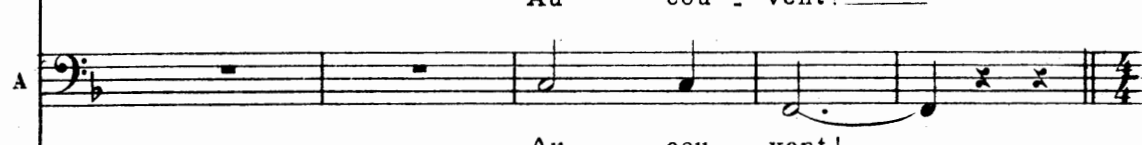
G
Tous les rê - ves les rê - ves nau - fra -

A
rê - ves, Sur les grè - ves nau - fra -

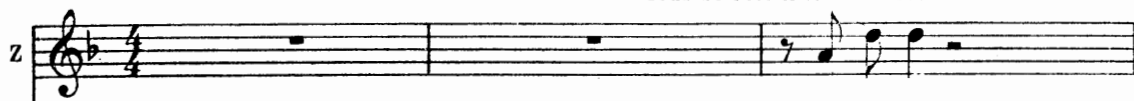
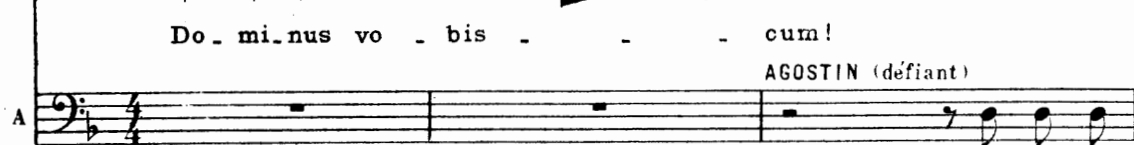
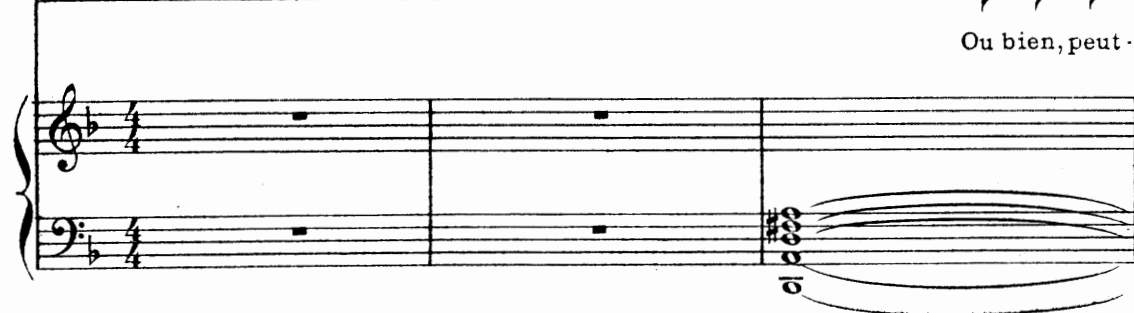
*allargando**a Tempo*

Z *f* - gés! Sur les grè - ves nau - fra - gés! *tr.*
 F *f* - gés! Sur les grè - ves nau - fra - gés!
 C *f* - gés! Sur les grè - ves nau - fra - gés! Au cou -
 G *f* - gés! Sur les grè - ves nau - fra - gés!
 A *f* - gés! Sur les grè - ves nau - fra - gés!

Z Au cou - vent! Au cou -
 F Quel - le dis - grâ - ce!
 C - vent!
 A Au cou - vent!

Z 
 F 
 C 
 G 
 A 


(Tous se retournent saisis)

Z 
 G 
 A 


A

- ê - tre, Ce Gat - ti - na - ra, pas - sé maître En l'art de re - vê -

CORDIANI (humilié, résolu)

A

A - dieu!

- tir tous les dé - gui - se - ments!

accel.

AGOSTIN (aimable et empressé, le retient lorsqu'il va pour sortir)

a tempo

A

Quoi! Nous quitter si vi - te, sans permettre A vos a - mis de vous gar -

f *p*

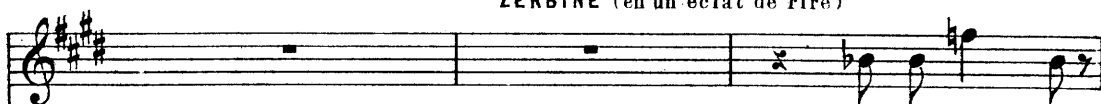
(rassuré par la présence de Cordiani.
au moins)

A

- der quelques mo - ments! Et par où, mon ré - vérénd pè - re,

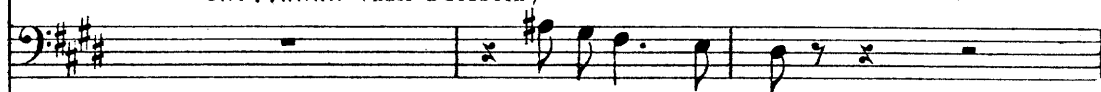
tr

animando
ZERBINE (en un éclat de rire)

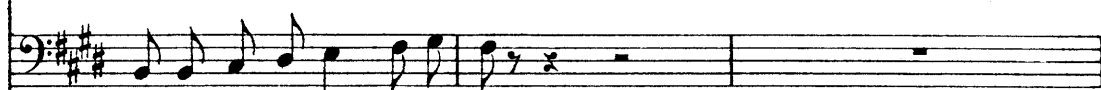


GATTINARA (naïf à dessein)

Je l'es-pè - re!

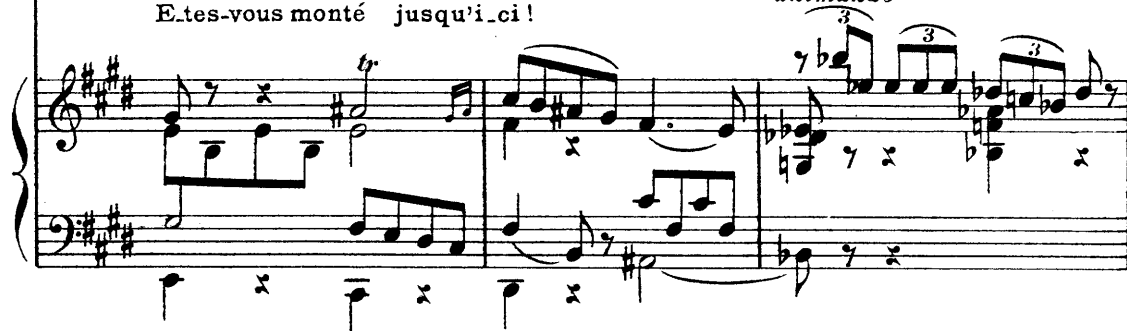


Par un es - ca - lier.

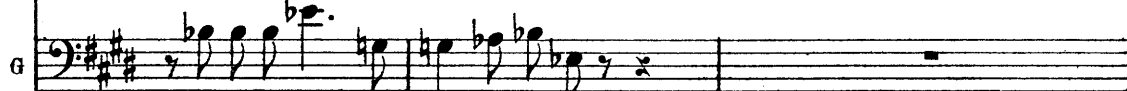


Etes-vous monté jusqu'i-ci!

animando



Le voi - ci!



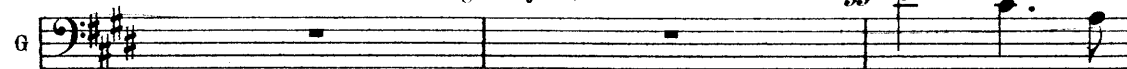
Don Agostin est - il parmi vous?



Largo religioso

GATTINARA (avec une extravagante joie, criant à tue tête)

ff



Dieu soit lou.



G *é! Cette heu-re ma-ti-na-le Va li-bé-er d'une*

G *pei-ne in-fer-na-le Un pé-ni-tent con-trit d'un*

G *noir pé-ché!*

AGOSTIN (inquiet à Cordiani)

Ce chantre me pa-rait sus-

G *(en mime bouffon)*

Ac-ca-

A *-pect!*

G

molto marcato

f

-blé de dou - leurs, le cœur meur -

G

-tri, les yeux en pleurs, Mon pé-nitent m'a

G

-dit A - vant que je ne meu - re,

G

Cours ré - veil - ler don A - gos - tin

G en sa de - meu - re Et dis

Molto animato

G lui que son gen dre... AGOSTIN

O dis - cours dé-cou - su! Je

GATTINARA (sans se laisser interrompre et renseigné par les gestes de ZÉRBINE)

G Dis

A n'au-rai pas de gen - dre et n'en ai ja-mais eu!

Come prima

G lui: le fi - an - cé de Fio -

Molto animato

G *-rel - la, sa niè - ce* AGOSTÍN (irrité)

A

Ma nièce fi - an.

(avec intention vers les deux amants
qui lui font des signes)

G Vous al - lez voir que

A

-cé - e! Im-pos - tu - re sans nom!

(à CORDIANI, humblement) **Come prima ma sempre più lento**

G c'est la vé - ri - té. A per - du tou te sa ri -

A

Non! non!

sempre più rit.

G

ches - se, Dans un tri-pot louche où mon... pé-ni -

sempre più rit.

CORDIANI (furieux)

G

Ce ban - dit!... (suppliant)

-tent L'a dé - va - li - sé! Il se re -

G

-pent. J'ai de sa part vingt -

p *cresc.*

allargando

G

mille é - cus d'or à vous ren -

cresc. *allargando*

G

-dre
AGOSTIN (avec déférence)

Pes - te! Vingt mille é -

Animato

Récit ad lib.

G

Chez San-gui-sue - la

A

-cus! Mon ban -

G

Cet-te som-me Vous se - ra dé - li - vré - e En voi -

(respectueusement, ayant examiné le pa-

A

-quier!

p

à CORDIANI!

G

A

ci le re - çu!
pier qu'il garde ensuite avec âpreté)

En bon or!

Si - gné de mon banquier!

p *cresc.* *accel.* *e*

(montrant de loin le reçu à CORDIANI)

Molto vivace

A

C'est tout com - me!

cresc. *f*

A

8

Et Gat - ti - na - ra?

p

GATTINARA

Dor - mez en paix! Car vo - tre

G pa - tri - moi - ne N'a rien à re - dou - ter du bri -

ZERBINE

FIGURELLA (de même) Brû -

CORDIANI (riant) No - yé? -

Pris?

G - grand cet - te nuit.

AGOSTIN

Il est mort?

cresc. e accel.

lé? -

(lamentable)

(cruel) Ah! c'est mil - le fois plus af -

Tu - é sans bruit?

poco rit.

G. *freux! Il s'est fait moi ne!*

Ped. *

Allegro non troppo
ZERBINE

MOI - ne! Gatt.i-na-ra

FIORILLA

CORDIANI

AGOSTIN

MOI - ne!

Z. moi - ne!

F. moi - ne!

C. moi - ne!

A. Cesbri - gands sont par.fois loy -

8

(lisant dans la pensée de l'avare)

Z Maintien-nête hom - meeut gar-dé les ducats
(souriante vers le bandit)

F Pardon..

C Pardon..

A -aux et dé-li-cats!

Z Qu'il soit plus heureux et plus

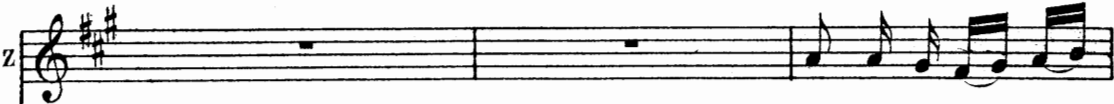
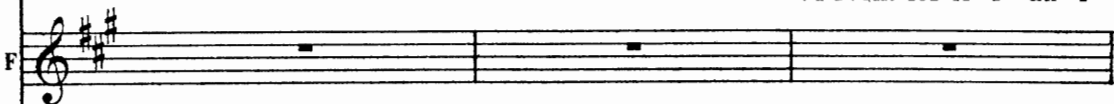
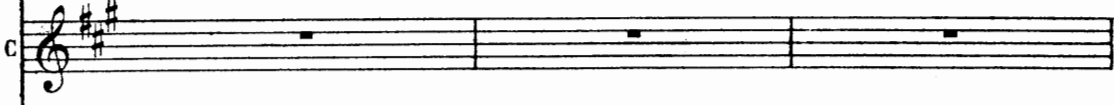
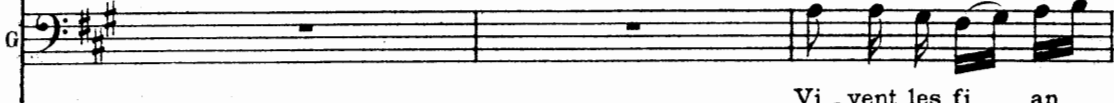
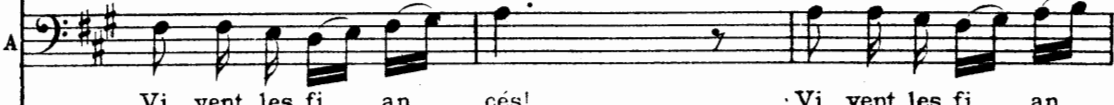
F -nons au bon scé-lé - rat! Qu'il soit plus heureux et plus

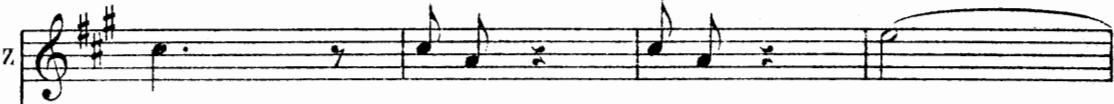
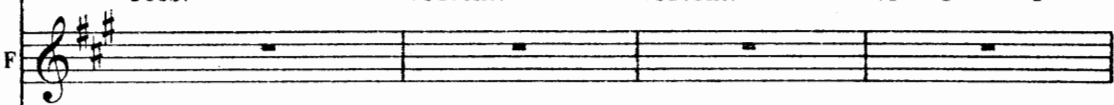
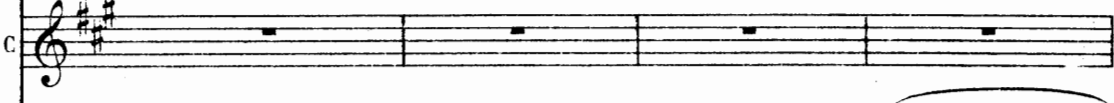
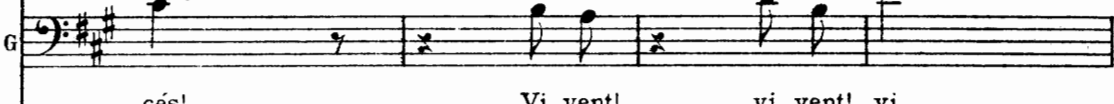
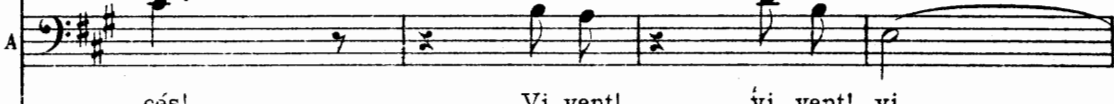
C -nons au bon scé-lé - rat! Qu'il soit plus heureux et plus

A C'est dé-jà fait!

Z sa - ge, Qu'il é - vi - te la corde et fasse un hé - ri - ta - ge!
 F sa - ge, Qu'il é - vi - te la corde et fasse un hé - ri - ta - ge!
 C sa - ge, Qu'il é - vi - te la corde et fasse un hé - ri - ta - ge!
 GATTINARA
 Qu'il é -
 A Qu'il é - vi - te la corde et fasse un hé - ri - ta - ge!
 Piano accompaniment

Z
 F
 C
 G - vi - te la corde et fasse un hé - ri - ta - ge!
 A
 Piano accompaniment

Z  Vi - vent les fi - an -
 F 
 C 
 G  Vi - vent les fi - an -
 A  Vi - vent les fi - an - cés! Vi - vent les fi - an -


Z  - cés! Vi - vent! vi - vent! vi -
 F 
 C 
 G  - cés! Vi - vent! vi - vent! vi -
 A  - cés! Vi - vent! vi - vent! vi -


Mouv^t de valse lente

Z

 - vent! Par - don - nons au bon scé - lé -

F

 Par - don - nons au bon scé - lé -

C

 Par - don - nons au bon scé - lé -

G

 - vent!

A

 - vent! Par - don - nons au bon scé - lé -

Z

 - rat

F

 - rat, par - don - nons au bon scé - lé - rat

C

 - rat

G

 par - don - nons au bon scé - lé - rat

A

 - rat au bon scé - lé -

Z Qu'il soit plus heu - reux et plus sa - ge,
 F Qu'il soit plus heu - reux et plus sage, plus heu - reux et plus
 C Qu'il soit plus heu - reux et plus sa - ge,
 G Qu'il soit plus heu - reux et plus sa - ge,
 A plus heu - reux et plus
 rat, Qu'il soit plus heu - reux et plus sa - ge,
 Piano accompaniment

Z Plus heu - reux et plus sa -
 F sa - ge, Plus heu - reux et plus sa -
 C Plus heu - reux et plus sa -
 G sa - ge, Plus heu - reux et plus sa -
 A Plus heu - reux et plus sa -
 Piano accompaniment *cresc.* *ff*

Molto vivace

Z
 F
 C
 G
 A

ge.

ge.

ge.

ge.

ge.

ff

ff

FIN

(Voir p. 33)

(La lune resplendit au dehors; sa lueur envahit la scène)

Molto sostenuto e legato

lueur envahit la scène)
Molto sostenuto e legato

The image shows the beginning of the piano introduction for Maurice Ravel's 'L'Invitation au voyage'. The music is in G major (one sharp) and 3/4 time. It features a delicate melody in the right hand and a rhythmic accompaniment in the left hand. The tempo is 'Molto sostenuto e legato'. The first measure of the right hand is marked with a 'p' (piano) dynamic.

[illegible]

dim.

Allegro

p

(des barques passent dans la nuit)

A musical score for the song 'The Rose Tree'. It features a treble and bass staff. The treble staff contains the melody, which is a simple, repetitive tune. The bass staff provides a harmonic accompaniment, consisting of a series of chords and single notes. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 4/4. The score is written in a clear, legible font, with notes and rests clearly marked.

A musical score for the song 'The Rose Tree'. The score is written for a piano and voice. The piano part is in the left hand, and the voice part is in the right hand. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 4/4. The piano part features a melody with eighth and sixteenth notes, and a bass line with eighth notes. The voice part has a melody with eighth and sixteenth notes, and a bass line with eighth notes. The score includes a piano introduction, a vocal entry, and a piano accompaniment. The piano part ends with a final chord. The voice part ends with a final note. The score is written in a standard musical notation style.

A musical score for the song 'The Rose Tree'. It features a treble and bass staff. The treble staff contains a melody with a triplet of eighth notes in the first measure, followed by a quarter note, and then a series of eighth notes. The bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 4/4. The score is for a single system of music.

dim *pp*

morendo

(FIORELLA mélancolique vient s'accouder et s'asseoir au balcon)

Andante 8

FIORELLA (rêveuse)

Ve - ni - se s'en -

pp

-dort au bruit des man - do - res,

F

Leurs refrains so - no - res em - bau ment la nuit de chansons à.

F

_mour. Et dans la dou - ceur de l'ombre pen si - ve

pp

F

Le long de la ri - ve Les son - ges ou - bli - ent l'heure dure .

Allegro

F

8 - tour.

p

8 -

Come prima

F

Tris - te je l'at - tends, l'a - mi qui s'at -

p

F

tar - de, La lu - ne re - gar - de dan -

F

- ser les remous dans le flot cal - mé.

rit.

F

Quand verrai-je en - fin venir la gon - do - le de mon bien aimé?

f *dim.*

F

Quandverrai - je ve - nir la gon - do le demon bien ai -

F

mé?

p

molto

f

pp

sempre più rall.

pp

3 3

Vivace

3 3

3 3

Enchainez p. 38
au signe